

RÉFÉRENTIEL PAYSAGER

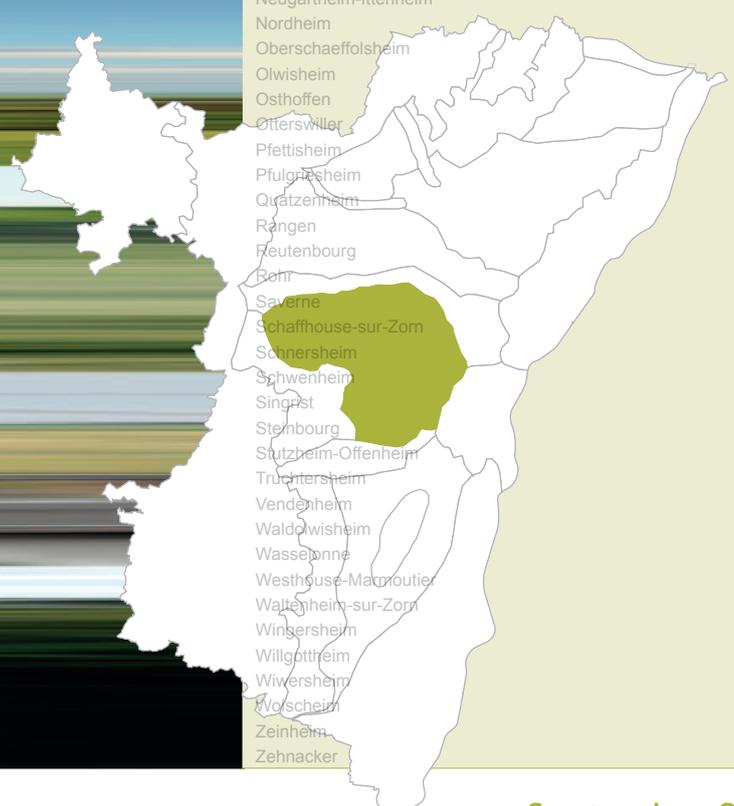
DU BAS-RHIN

Secteur Kochersberg

Synthèse

- Altenheim
- Bilwisheim
- Berstett
- Breuschwickersheim
- Crastatt
- Dingsheim
- Donnenheim
- Duntzenheim
- Durningen
- Eckwersheim
- Fesseheim-le-Bas
- Friedolsheim
- Furchhausen
- Furdenheim
- Gingsheim
- Gougenheim
- Handschuheim
- Hohengoelt
- Hohfrankenheim
- Hurtigheim
- Ingenheim
- Ittenheim
- Jettewiller
- Kienheim
- Kleingoelt
- Knoersheim
- Kuttolsheim
- Lampertheim
- Landersheim
- Littenheim
- Lochwiller
- Lupstein
- Maennolsheim
- Marlenheim

- Marmoutier
- Mittelhausen
- Mittelschaeffolsheim
- Monswiller
- Mutzenhouse
- Neugartheim-Ittenheim
- Nordheim
- Oberschaeffolsheim
- Olwisheim
- Osthoffen
- Otterswiller
- Pfettisheim
- Pfulgrasheim
- Quätzenheim
- Rängen
- Reutenbourg
- Rehr
- Saverne
- Schaffhouse-sur-Zorn
- Schnersheim
- Schwenheim
- Singst
- Steinbourg
- Stutzheim-Offenheim
- Truchtersheim
- Vendenheim
- Waldwisheim
- Wasselonne
- Westhouse-Marmoutier
- Walckenheim-sur-Zorn
- Wingersheim
- Willgottheim
- Wiwersheim
- Wolsheim
- Zeinheim
- Zehnacker



Le paysage est une affaire de culture partagée. Il n'est la compétence d'aucune collectivité ou organisme en particulier, mais il est le résultat d'un grand nombre d'actions menées par tout un chacun. Que ce soit l'agriculteur qui cultive et gère son champ, l'habitant qui repeint sa façade, le maire qui définit le zonage de son PLU, le promoteur qui construit les lotissements, tous sont responsables de la qualité du cadre de vie.

Le référentiel paysager du Bas-Rhin est une démarche souhaitée par le Conseil général du Bas-Rhin. Il a pour objectif d'identifier les composantes du paysage du département et de définir les enjeux de paysage afin d'alimenter les politiques d'aménagement du territoire conduites par l'Etat, la Région, le Département ou les Communautés de communes dans leurs prérogatives respectives.

Cette étude se place dans la suite des concertations thématiques de la démarche « Hommes et territoires » engagée par le Conseil général du Bas-Rhin en 2004.

Le référentiel paysager est un outil pédagogique qui sert à construire un regard partagé sur la qualité du territoire en apportant des éléments au débat. Il a vocation à ouvrir le débat. L'échange avec l'ensemble des partenaires, élus, représentants de l'Etat, de la Région, du Département, du CAUE, etc. permettra de développer un outil d'aide à la décision et à la planification en vue d'orienter le projet.

La vision d'ensemble du paysage qu'offre le référentiel servira notamment à :

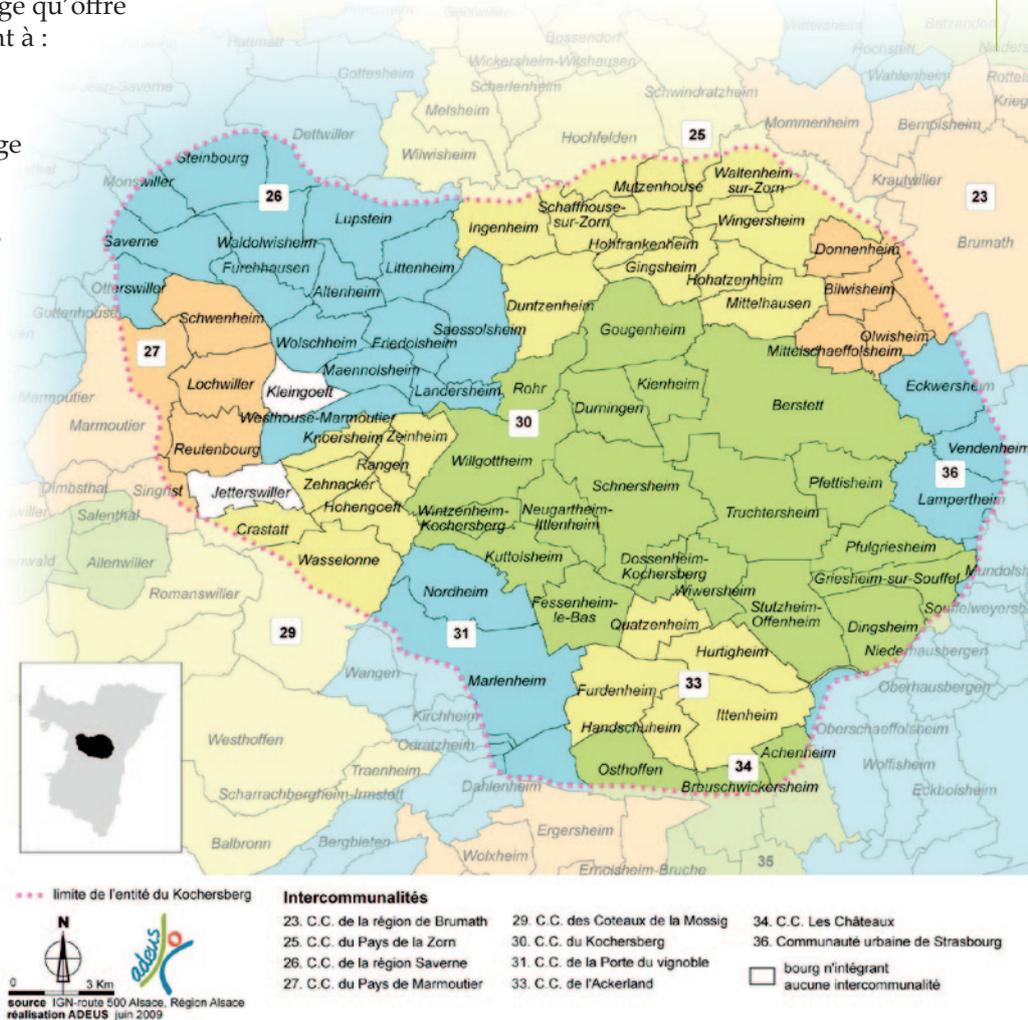
- encadrer les projets d'aménagements,
- intégrer la dimension paysage dans les cahiers des charges,
- intégrer la dimension paysage dans les documents de planification.

L'entité de paysage du Kochersberg est un territoire vallonné, essentiellement rural, dont la proximité à l'agglomération strasbourgeoise crée une attractivité réciproque. Le Kochersberg comprend 72 communes et 10 communautés de communes.

Les entités paysagères du Bas-Rhin



Kochersberg



LES TRAITS DE CARACTÈRE DU PAYSAGE

Les principaux traits de caractère du paysage du Kochersberg constituent l'identité du territoire, la mémoire des lieux, qu'il convient de connaître afin d'en préserver et d'en valoriser les spécificités.

Un territoire ancré à la terre

L'entité du Kochersberg possède des terres à très forte valeur agricole, les plus riches d'Alsace, ce qui explique la densité des villages, la richesse du bâti traditionnel, la quasi-absence d'implantations commerciales et d'activités et une certaine résistance à la pression urbaine.

Le Kochersberg a toujours joué un rôle historique de grenier pour l'agglomération strasbourgeoise. C'est encore aujourd'hui un territoire d'agriculture active économiquement viable.

Le Kochersberg revêt une image de ruralité très recherchée par les urbains, d'où la pression foncière et l'évolution forte sur le territoire à proximité de Strasbourg.

Le Kochersberg, c'est aussi, représenté par Marlenheim, la porte nord de la route des vins avec les villages de Furdenheim, Kuttolsheim, Nordheim et Osthoffen, constituant le vignoble de la Couronne d'Or. Une route des vins non valorisée à l'heure actuelle, en particulier au niveau de Marlenheim.



Un territoire agricole économiquement viable



Une image de ruralité prisée par les urbains

Un relief vallonné qui engendre un paysage dynamique



Un relief dessinant un paysage dynamique

Le paysage du Kochersberg est un territoire vallonné d'amplitude de 100 à 397 m qui présente un relief varié engendrant une multitude de points de vue.

Les nombreuses rivières qui entaillent le relief du Kochersberg lui donnent une structure variée formée de vallonnements successifs de taille et d'orientation différentes. Dans l'Arrière-Kochersberg, le relief est plus marqué, mais ne présente pas d'organisation particulière ; dans le Bas-Kochersberg, le relief moins important a une structuration digitée est-ouest correspondant à l'incision des rivières.

Le Horst de Wasselonne, constituant un prolongement des Vosges, affirme une transition qui délimite Arrière-Kochersberg et Bas-Kochersberg. Il s'allonge du sud au nord, entre Wasselonne et Hochfelden, sur une largeur d'environ 3 km, avec une succession de sommets variant de 397 m (le Goeftberg) à 287 m (le Galgenberg) en passant par le Mont Kochersberg (301 m) qui a abrité un château et donné son nom au territoire. Le passage du Kronthal, entaillé par la Mossig, constitue le passage le plus lisible de cette transition.

Les Vosges, très présentes en arrière-plan, ajoutent une dimension au relief du Kochersberg.

Cette diversité des formes du relief, tant dans leur organisation, leurs dimensions ou leur situation, crée des plans successifs qui composent un paysage très dynamique.



LES TRAITS DE CARACTÈRE DU PAYSAGE

Un territoire densément occupé

On constate un maillage de voiries et une densité de villages plus importants dans le Kochersberg qu'ailleurs dans le Bas-Rhin, liés sans doute à la valeur des terres.

Aucun accident géographique, si on excepte le Horst ou l'éperon de Wasselonne, aucune rupture des infrastructures ne perturbe la maille urbaine qui présente en conséquence une occupation maximale du territoire par les villages agricoles et une répartition relativement homogène. Cette densité associée à un paysage ouvert et vallonné engendre une « intervisibilité » entre les villages qui sont en moyenne à une distance de 2 km les uns des autres.

La taille des villages est aussi relativement homogène, mis à part les bourgs plus importants situés sur la RD1004 et/ou à proximité de l'agglomération strasbourgeoise témoignant de sa forte attractivité.



Une densité de villages qui génère une intervisibilité

La RD1004, un axe qui concentre les principales évolutions du territoire



La RD1004, axe majeur du Kochersberg

Axe majeur du territoire, la RD1004, historiquement route romaine reliant Strasbourg à Paris via Saverne, joue un rôle de voie de transit générant une évolution forte des bourgs traversés. La concentration des évolutions urbaines sur cette voie contraste avec un territoire relativement préservé par ailleurs, en particulier dans l'Arrière-Kochersberg, mais offre en contrepartie une image assez dégradée du territoire traversé : mise en vitrine de zones commerciales, d'activités, de lotissements pavillonnaires, hétérogénéité et piètre qualité des constructions, omniprésence de la publicité et des enseignes, absence de traitement de l'espace public...

Sur la RD1004, Marlenheim joue un rôle d'articulation puisqu'elle relie cet axe Strasbourg/Saverne à l'axe RD422 Piémont viticole jusqu'à Sélestat via Molsheim.

Le Bas-Kochersberg, un paysage sous influence urbaine

Le Kochersberg, et plus particulièrement le Bas-Kochersberg, est un territoire très lié à l'agglomération strasbourgeoise. Plusieurs voiries convergent vers Strasbourg (RD1004, RD41, RD31, RD228, RD45) et favorisent les échanges.

Les villages en périphérie immédiate de l'agglomération strasbourgeoise ont eu un développement très important ces trente dernières années (Lampertheim, Vendenheim, Truchtersheim, Pfulgriesheim/Griesheim sur Souffel/Dingsheim, Ittenheim notamment), avec une extension des surfaces qui a plus que doublé la taille de leur noyau initial, entraînant dans certains cas des conurbations.

Un développement qui prend souvent la forme d'extensions pavillonnaires, entraînant des changements de formes et d'échelles du bâti, la disparition des vergers qui marquaient les limites entre village et culture ainsi qu'une végétation d'accompagnement plus horticole.

Outre les lotissements, d'autres indices traduisent cette influence urbaine : aménagement de l'espace public (rond-point, terre-plein, pavage des voies et du parvis de l'église dans les villages, développement de places de stationnement), présence de mobilier urbain (éclairage public, publicité, bacs à fleurs à l'entrée des villages), restaurants plus nombreux, offre de commerces de proximité (boulangerie, pharmacie), développement d'équipements sportifs et salle des fêtes.

Par rapport à l'Arrière-Kochersberg qui fait encore preuve d'une ruralité beaucoup plus dépouillée, plus originelle, le Bas-Kochersberg subit une invasion progressive d'un développement périurbain.



Tendance vers un développement périurbain

Un territoire encore défini par des limites géographiques

Le Kochersberg représente une entité très cohérente du fait de l'absence de grandes infrastructures le traversant, qu'elles soient viaires, ferroviaires ou fluviales, sans pour autant en être à l'écart. Le territoire est défini par ses limites géographiques (coteaux de Hausbergen au sud-est, terrasses du Kochersberg au sud, vallée de la Zorn au nord), ce qui lui confère une cohérence d'ensemble et une grande homogénéité.



Un territoire globalement cohérent



LES TENDANCES D'ÉVOLUTION DU PAYSAGE

La dynamique d'évolution du Kochersberg se perçoit et s'appréhende à différents niveaux. A travers les documents de planification, les grands projets et les politiques d'aménagement, elle se traduit physiquement sur le territoire. Elle se perçoit également à travers l'image que véhicule le territoire.

Les extensions urbaines

Parmi les communes ayant un PLU, quasiment toutes ont des extensions urbaines projetées qui se font en lien avec l'espace bâti existant. Les communes de l'Arrière-Kochersberg présentent des extensions urbaines plus maîtrisées.

On relève une urbanisation future plus importante aux abords de l'agglomération strasbourgeoise, prolongeant ainsi le phénomène de périurbanisation du Kochersberg, et aux abords de Saverne, formant une vaste conurbation sur une ligne Marmoutier - Saverne en lien avec la RD1004. Par ailleurs, à travers l'extension des bourgs, c'est aussi l'image des villages qui se modifie en s'orientant vers un développement plus périurbain, et par voie de conséquence celle de l'entité dans son ensemble.

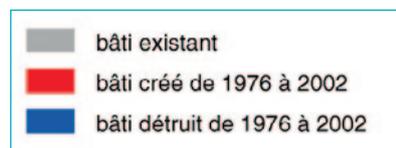
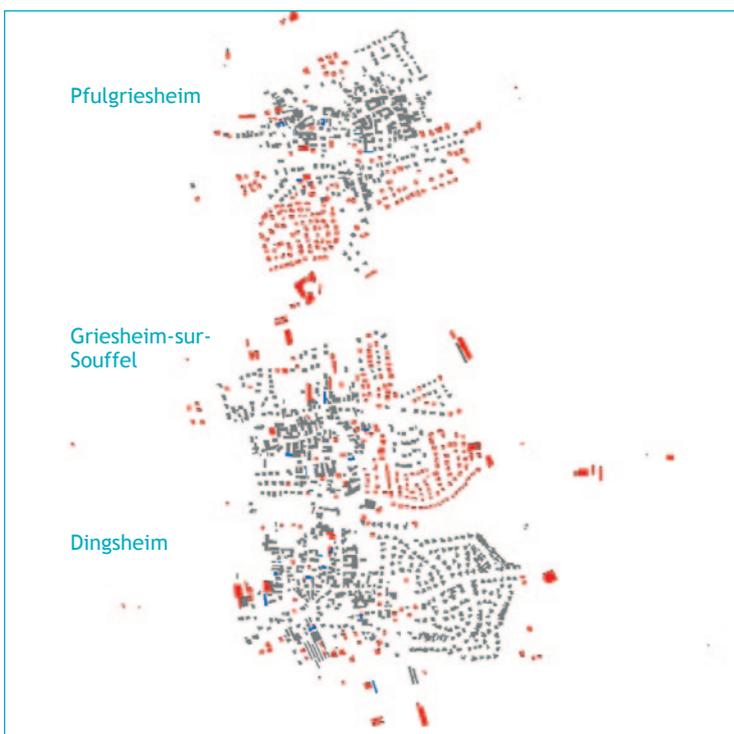
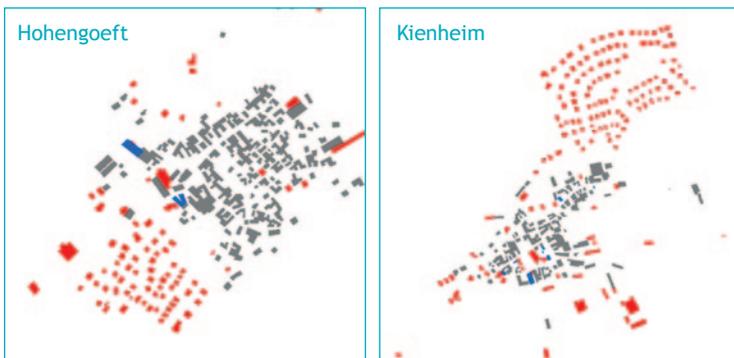


Vers une image de périurbanisation



Banalisation des extensions urbaines

Formes d'extensions urbaines dans le Kochersberg



Les politiques d'aménagement routier

Les déviations de la RD1004

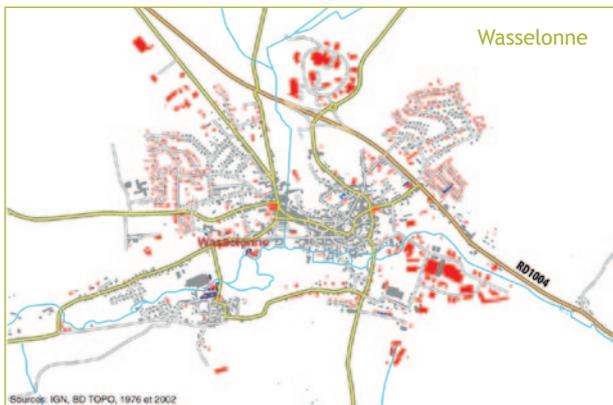
Les politiques d'aménagement relatives aux déviations de la RD1004, quasi systématiques entre Marlenheim et Saverne, ont fait considérablement évoluer le paysage. Dans tous les cas, les déviations ont entraîné une rupture de contact avec le bourg centre et ont contribué à dévaloriser globalement l'image du territoire traversé.

Réalisées selon une logique routière sous forme de rocadés, les déviations constituent un « appel d'air » à l'implantation de zones d'activités et commerciales. Elles entraînent la création de carrefours type ronds-points/giratoires ainsi que l'implantation surdimensionnée de bretelles routières très consommatrices d'espaces, favorisent la vitesse et l'usage de la voiture au détriment des piétons et cyclistes, contribuent à la création de poches non urbaines et créent des problèmes de liaison.



Les déviations génèrent de l'étalement urbain

Extensions des bourgs et déviations de la RD1004

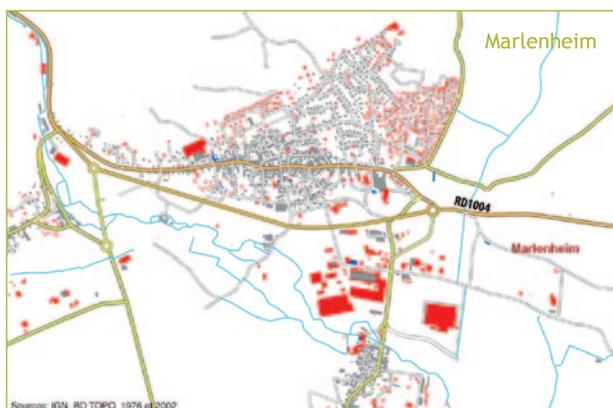


A Marlenheim, la déviation s'étend dans la vallée de la Mossig, et la vaste étendue de la zone d'activités et commerciale sur laquelle on a une vue plongeante en arrivant par l'est occulte la valeur patrimoniale et paysagère des coteaux viticoles en arrière-plan.

A Wasselonne, des poches, l'une d'habitat, l'autre d'activités, se sont développées en rupture totale avec le bourg, générant de l'étalement urbain, créant des problèmes de liaisons avec le centre et donnant à voir une image désordonnée et peu intégrée du bourg dans son environnement.

A Marmoutier, le vaste centre commercial aménagé aux abords de la RD1004 génère également de l'étalement urbain. Il n'est pas intégré au centre du bourg et occulte la valeur patrimoniale de ce site. La déviation qui contourne le bourg est assez déstabilisante parce qu'elle « détourne » de fait de l'axe naturel des anciennes voies qui mènent au centre du bourg (notamment la voie plantée en venant de l'est). L'absence d'urbanisation au nord de la déviation et une présence végétale forte limitent les dégâts de la déviation.

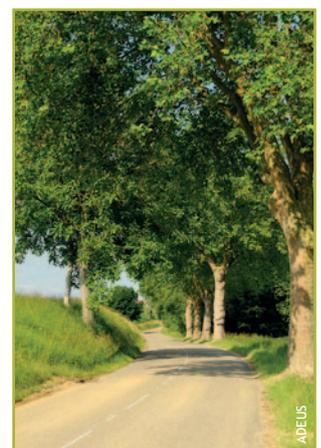
Aux abords de Saverne, c'est un échangeur avant Otterswiller qui fait guise de porte d'entrée. L'accès à Saverne est devenu ambigu, la déviation dans le lit de la Mossel constitue une rupture du milieu naturel de la vallée et de la forêt domaniale, la Mossel n'est plus lisible comme un repère naturel des abords de Saverne, l'espace entre le centre et la déviation a créé comme un appel d'air laissant cours à un étalement urbain généralisé et non maîtrisé.



La mise aux normes sécuritaires des routes départementales

Le Kochersberg, comme d'autres secteurs, est sujet à des politiques départementales d'aménagement des routes où les arbres de bord de route sont progressivement arrachés soit pour permettre d'élargir la bande roulante, soit pour répondre à des normes de sécurité.

Ainsi de nombreuses voies ont vu et verront leurs arbres disparaître sans être replantés faute d'emprise foncière disponible. Et pourtant la route bordée d'arbres est un paysage-symbole des campagnes françaises. Dans un territoire comme le Kochersberg où la végétation est faible quantitativement et où les arbres sont des éléments importants de la dynamique visuelle, cette perte de la diversité végétale conduit inéluctablement à un appauvrissement de son paysage.



Les routes plantées sont des paysages symboles de nos campagnes

LES TENDANCES D'ÉVOLUTION DU PAYSAGE

Les grands projets

Les grandes infrastructures routières et ferroviaires en projet vont considérablement faire évoluer le territoire :

- **Le GCO** (Grand Contournement Ouest), par son parcours, va constituer une nouvelle limite entre le Kochersberg et l'agglomération strasbourgeoise, remplaçant la ligne naturelle des coteaux de Hausbergen qui cadre et maintient visuellement et physiquement les limites de la tâche urbaine. Le GCO introduira de l'urbain (échangeurs, péages, services, etc.) dans un territoire profondément agricole, contrariant définitivement les logiques géographiques et paysagères (réseau de cours d'eau, lignes de relief, organisation viaire, etc.).
- **La LGV** (Ligne à Grande Vitesse) va entailler toute la partie nord-est du territoire. Son tracé en remblai créera une véritable rupture et risquera de mettre à l'écart de l'entité du Kochersberg toutes les communes se situant au nord de la LGV.
- **Le TSPO** (Transport en Site Propre Ouest) va affirmer le rôle d'axe majeur de la RD1004 de Wasselonne à Strasbourg. Les équipements qui l'accompagneront (parking-relais, station) vont créer de nouvelles séquences et des sites-vitrines du territoire desservi. Par ailleurs la pression foncière autour des stations induira un nouveau développement urbain autour de la RD1004 qu'il faudra anticiper.
- **Le réseau électrique**, nouvellement construit pour alimenter le TGV, constitue par la présence de ses énormes pylônes et par leur situation un impact visuel important, ajoutant un élément urbain à un territoire caractérisé pour sa ruralité.



Impact visuel important du réseau électrique



Les pratiques agricoles

Les pratiques agricoles du Kochersberg évoluent et entraînent une modification du paysage particulièrement visible dans le Bas-Kochersberg. Celle-ci se traduit par une perte de la diversité des cultures au profit d'une culture céréalière plus rentable, la disparition des haies et des bosquets au profit du développement d'une culture intensive, l'absence ou le rétrécissement de la bande boisée accompagnant les cours d'eau au profit, là encore, de la culture. Dans un territoire où la présence végétale est déjà rare, cette transformation lente et insidieuse génère un paysage moins riche visuellement.



Des pratiques agricoles qui banalisent le paysage

L'image de la route du vin

Situés à l'extrémité nord du Piémont viticole, l'un des paysages les plus emblématiques de l'Alsace, Marlenheim et une partie des villages du Kochersberg forment le vignoble de la Couronne d'Or. Marlenheim joue un rôle-clef dans l'image et la valorisation de la route des vins par la visibilité de son coteau à partir de la RD1004. Une halte aménagée le long de la RD1004 aux abords de Marlenheim témoigne de la volonté de valoriser le paysage et la production viticole. Cependant, le changement radical du bourg de Marlenheim avec l'extension de la zone d'activités et commerciale au pied du centre ancien et du vignoble et la déviation de la RD1004 dans la vallée de la Mossig a porté un coup à la perception de ce paysage de vignoble, dégradant par là même l'ensemble du secteur constituant la porte nord de la route des vins.



Une image de bourg en décalage avec la valorisation du paysage de vignoble



La prise en compte des enjeux a pour objectif de préserver et de valoriser les spécificités du territoire, qu'elles soient géographiques, culturelles ou historiques, afin de concevoir ses évolutions dans le cadre de ses caractéristiques identitaires.

Prioriser l'agriculture sur le Kochersberg garante de l'identité du territoire

L'agriculture constitue la vocation naturelle du Kochersberg. Ce territoire présente les terres les plus riches d'Alsace et la qualité de son paysage rural le rend attractif pour les urbains. Cette attractivité génère un étalement urbain (habitat et/ou activités), une spéculation foncière souvent conduite par les agriculteurs, une consommation des terres agricoles et donc une perte d'identité des caractéristiques rurales recherchées au départ. Par ailleurs, les projets de grandes infrastructures vont, outre perturber les logiques paysagères du territoire, également consommer de nombreux hectares de terres agricoles.

L'enjeu majeur pour le Kochersberg tient dans la reconnaissance et la protection stricte du terroir agricole en cohabitation avec l'urbanisation de l'agglomération strasbourgeoise et s'appuie sur les principes suivants :

- identification et protection des espaces agricoles clefs ;
- inconstructibilité stricte des espaces agricoles et viticoles, qui sont sources de richesse économique, facteurs d'identité et gestionnaires de l'espace. Il s'agira de ne développer l'urbanisation que concentrée et densifiée en lien avec les transports en commun ;
- valorisation du paysage agricole par la préservation et la création de structures paysagères : arbres isolés, haies, alignements d'arbres, bosquets, ripisylves, vergers... ;
- valorisation des productions et des paysages agricoles et viticoles ;
- traitement qualitatif des limites entre bâti et espace non bâti ;
- préservation des petites routes rurales qui participent à la valorisation du paysage agricole du Kochersberg.



L'agriculture, identité du Kochersberg

Accompagner le développement urbain aux abords de la RD1004

La RD1004 constitue le premier vecteur d'accès et de découverte du territoire. A ce titre, la départementale doit faire l'objet d'une attention particulière et tenter de réhabiliter les opérations d'urbanisation qui ont profité des opportunités foncières pour s'implanter sur un site qui leur offrait une bonne accessibilité et une bonne visibilité. Par ailleurs, l'implantation d'un TSPO induira des développements directs et indirects qu'il conviendra de maîtriser.

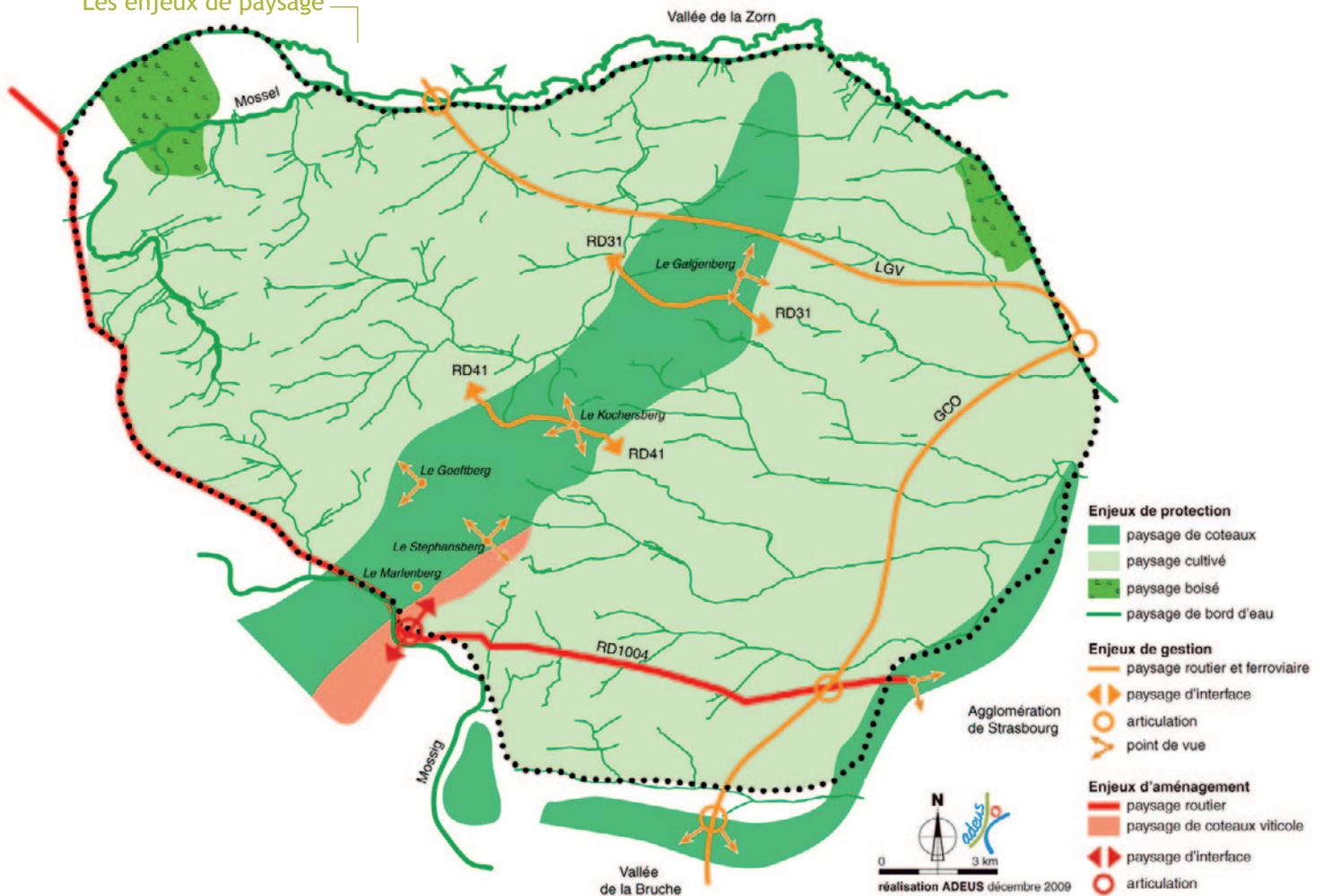
L'enjeu consiste à réhabiliter l'image de cet axe porteur de la qualité du territoire, à accompagner la mise en oeuvre du TSPO et à gérer l'articulation avec le GCO. Il s'agit notamment de :

- requalifier les entrées de bourg, réduire notamment l'impact visuel des zones d'activités et commerciales : à l'entrée de Saverne, renforcer la coulée verte de la Mossel pour souligner la limite naturelle de Saverne (quel avenir pour la voie ferrée désaffectée ?) ; à l'entrée de Wasselonne, mieux intégrer le secteur d'habitation dans le paysage ; à l'entrée de Marlenheim, réduire la présence visible du poste d'interconnexion électrique de Marlenheim, revaloriser la présence de la Mossig, maîtriser les enseignes publicitaires ;
- clarifier et revaloriser l'articulation RD1004/RD422 à Marlenheim ;
- faire valoir les atouts naturels du parcours : valorisation de la présence de la Mossig et de la paroi de grès au niveau du Kronthal, mise en scène des vues vers des points hauts (Am Berg, Scharrach, Stephansberg...), gestion des points de vue vers les villages périphériques, replantation de fossés ;
- faire valoir les atouts agricoles sur le parcours, et notamment viticoles, d'autant que la RD1004 s'articule avec la porte nord de la route du vin ;
- densifier le bâti en lien avec les bourgs existants et avec le projet de TSPO ;
- valoriser les stations du TSPO comme autant d'éléments-vitrines du territoire et veiller à l'aménagement qualitatif des équipements en lien avec les stations (parking relais, parking-vélos, ...) ;
- préserver une coupure verte entre les bourgs : entre Saverne et Marmoutier où une extension de l'urbanisation est prévue (conurbation en cours de constitution), entre Wasselonne et Marlenheim dans le passage du Kronthal déjà fortement mité, et entre Furdenheim, Handschuheim et Ittenheim.



Réhabiliter l'image de la RD1004

Les enjeux de paysage



Veiller à l'intégration des grandes infrastructures en projet

Le territoire du Kochersberg a jusqu'à présent échappé au développement de grandes infrastructures. Mais l'arrivée prochaine de la LGV reliant Strasbourg à Paris et du GCO va modifier cet état de fait.

Pour le paysage, les risques et problèmes sont :

- des coupures physiques qui fragilisent l'agriculture, les continuités écologiques, les modes de déplacements doux ;
- des nuisances visuelles et phoniques liées à la proximité entre bâti et infrastructures (Eckwersheim, ...) ;
- la consommation de terres agricoles qui sont les plus riches d'Alsace ;
- l'impact du GCO sur la limite géographique et symbolique de l'agglomération strasbourgeoise.

Les enjeux consistent à veiller à l'intégration des infrastructures dans le respect des structures paysagères du territoire et de maîtriser la gestion des abords. Il s'agit de :

- maintenir les liaisons existantes de part et d'autre de la LGV et des liens routiers simples et lisibles ;
- intégrer visuellement le tracé dans le respect des structures paysagères existantes (vallée de la Zorn, lignes de relief, ...) ;
- gérer l'articulation du GCO avec la vallée de la Bruche d'une part et le canal de la Marne au Rhin d'autre part, traiter qualitativement l'articulation GCO/RD1004 qui sera la nouvelle porte d'entrée de l'agglomération strasbourgeoise et du Kochersberg ;
- gérer l'articulation de la LGV avec la vallée de la Zorn et son arrivée sur l'agglomération strasbourgeoise ;
- interdire strictement l'urbanisation en périphérie des voies ;
- limiter la consommation des terres agricoles.

Valoriser l'éperon de Wasselonne avec les coteaux viticoles

L'éperon de Wasselonne constitue un des éléments naturels importants du Kochersberg. Il marque clairement la transition entre deux ensembles de paysage (Arrière et Bas-Kochersberg), il est ponctué de points hauts (le Marlenberg, le Stephansberg, le Goettberg, le Kochersberg, le Galgenberg) qui représentent des lieux d'histoire, certains anciennement dominés par des châteaux, il est marqué par une présence végétale formant un ensemble quasi continu et enfin il constitue entre Marlenheim et Wasselonne un massif boisé sur lequel s'appuient les coteaux viticoles formant la porte nord du Piémont viticole.

L'enjeu consiste à valoriser le site dans son ensemble et à gérer ses articulations de façon à traiter significativement l'interface qu'il représente. Il s'agit de :

- réhabiliter le passage du Kronthal qui constitue la transition la plus forte et la plus marquante, d'autant qu'elle se situe sur l'axe routier majeur du Kochersberg ;
- rendre significative la traversée de cet éperon sur la RD41 et la RD31 ;
- valoriser les points hauts que sont les monts à travers des promenades aménagées, des rappels historiques, des belvédères valorisant des points de vue lointains, et rendre accessibles ces sites en lien avec les bourgs par les transports en commun actuels et futurs (TSPO) ;
- renforcer la continuité végétale du site pour affirmer sa structure paysagère ;
- intégrer le Rohrbach à la structure paysagère de l'éperon ;
- retisser des liens entre l'éperon de Wasselonne, les coteaux viticoles et la partie sud de la route du vin, matérialiser une liaison piétons/cycles de part et d'autre de la RD1004 en lien avec la vallée de la Mossig ;
- préserver et valoriser la vue vers l'éperon à partir de la D25 qui la côtoie de Wasselonne à Gougenheim.



Valoriser l'éperon de Wasselonne

Affirmer les limites géographiques du territoire

Le Kochersberg constitue une entité clairement lisible par sa géographie. A travers le relief et les cours d'eau, le territoire est bien calé et ses articulations avec les entités connexes sont lisibles. Des limites existantes qui cependant ont tendance à être empiétées et diluées par des extensions urbaines et des limites construites qui vont se créer au détriment des limites géographiques.

L'enjeu consiste à maintenir le repère des limites géographiques comme celles du territoire et à limiter les effets banalisants des infrastructures. Il s'agit de/d' :

- affirmer la vallée de la Mossel en tant que limite de la périurbanisation de Saverne ;
- réhabiliter l'articulation RD1004 et RD422 reliant l'entité du Kochersberg à la vallée de la Mossig et aux coteaux viticoles ;
- mettre en scène l'articulation RD1004 et GCO qui matérialisera la porte entre le Kochersberg et l'agglomération de Strasbourg ;
- préserver les liens physiques et visuels vers les coteaux de Hausbergen ;
- préserver les liens physiques de part et d'autre de la LGV ;
- soigner les accroches entre le Kochersberg et la vallée de la Zorn, préserver les vues du Kochersberg vers la vallée de la Zorn, maîtriser l'urbanisation aux abords de la vallée de la Zorn qui est plus de l'ordre de l'extension périphérique des bourgs situés au nord de la Zorn avec toutes les conséquences que cela implique (mitage, implantation de zones d'activités, étalement pavillonnaire).



La vallée de la Zorn et son canal en limite nord du Kochersberg

Village en lien avec l'eau



Revaloriser la présence de l'eau

Les nombreux cours d'eau qui parcourent le territoire sont des éléments structurants du paysage et pourtant ils ne sont pas reconnus comme tels : à peine perceptibles, ils sont banalisés, privatisés, voire enfouis, quand ils sont au sein des villages ; ils ne jouent plus leur rôle d'éléments identitaires du Kochersberg. L'enjeu consiste ici à :

- réhabiliter l'eau en tant qu'élément identitaire du Kochersberg et support potentiel d'une trame verte ;
- préserver et créer une bande boisée de part et d'autre du cours d'eau afin de rendre lisible la structuration du territoire par ses cours d'eau ;
- valoriser la présence des cours d'eau traversant ou longeant un village ;
- favoriser l'accessibilité et le développement de cheminements ou de promenades piétons ou cyclistes en lien avec certains cours d'eau.



La Souffel dépourvue de ripisylves

TROIS CATÉGORIES D'ENJEUX

Les enjeux sont classés en trois catégories définies selon les termes de la convention européenne de paysage d'octobre 2000. Ces trois catégories d'enjeux sont cartographiées (carte des « Enjeux de paysage du Kochersberg » p. 11) et distinguées par couleur : enjeux de protection en vert, enjeux de gestion en orange, enjeux d'aménagement en rouge.

Enjeux de protection

- Identifier les espaces agricoles de valeur et les protéger strictement de toute urbanisation ;
- Préserver la diversité des structures végétales : arbres isolés, haies, alignements d'arbres, bosquets, ripisylves, vergers ;
- Préserver les arbres des bords de route, qui sont des emblèmes de la campagne française ;
- Préserver les vues lointaines liant le Kochersberg aux autres entités de paysage : vers les Vosges, les collines de Brumath, l'agglomération strasbourgeoise, la vallée de la Bruche ;
- Préserver et renforcer la continuité végétale de l'éperon de Wasselonne pour affirmer sa structure paysagère ;
- Préserver les liens physiques et visuels vers les cotaux de Hausbergen de part et d'autre du GCO.
- Préserver et valoriser la vue vers l'éperon de Wasselonne à partir de la D25 qui la côtoie de Wasselonne à Gougenheim ;
- Encourager le maintien du caractère spécifique des routes rurales : une bande roulante étroite suivant les formes de la géographie, accompagnée de plantations continues ou ponctuelles, sans équipements routiers tels que glissières (sauf si c'est une condition pour préserver un alignement), ronds-points, panneaux, bas-côtés, sans panneaux publicitaires, etc.

Enjeux de gestion

- Définir les limites des villages et gérer l'interface entre espace bâti des villages et espace rural, en fonction notamment d'une co-visibilité forte d'un village à l'autre ;
- Accompagner et maîtriser l'urbanisation aux abords de la RD1004 ;
- Limiter l'urbanisation en dehors des abords de la RD1004 afin de préserver les riches terres agricoles ;
- Gérer et intégrer les sorties d'exploitation ;
- Rendre attractifs les éléments liés à la navigation sur le canal de la Marne au Rhin (écluse, maison écluse, aire d'embarquement, café du canal, etc.) ;
- Gérer l'articulation RD1004 et GCO qui matérialisera la porte entre le Kochersberg et l'agglomération de Strasbourg ;
- Gérer l'articulation du GCO avec la vallée de la Bruche d'une part et le canal de la Marne au Rhin d'autre part ;
- Gérer l'articulation de la LGV avec la vallée de la Zorn et son arrivée sur l'agglomération strasbourgeoise ;
- Maîtriser l'urbanisation aux abords de la vallée de la Zorn qui est plus de l'ordre de l'extension périphérique des bourgs situés au nord de la Zorn avec toutes les conséquences que cela implique (mitage, implantation de zones d'activités, étalement pavillonnaires), d'autant que ce secteur est visible à partir des collines de Brumath ;
- Soigner les accroches entre le Kochersberg et la vallée de la Zorn (Dettwiller, Wilwisheim, Hochfelden, Schwindratz, Mommenheim).

Enjeux d'aménagement

- Réhabiliter la traversée de tous les bourgs le long de la RD1004 : résorption des points noirs, requalification de tous les espaces résiduels, revalorisation des vallées de la Mossig et Mossel, réhabilitations architecturales, replantations... ;
- Réhabiliter l'articulation RD1004 et RD422 reliant l'entité du Kochersberg à la vallée de la Mossig et aux coteaux viticoles ;
- Réhabiliter le passage du Kronthal : réhabilitations architecturales, résorption des points noirs, valorisation du moulin et de la présence de la Mossig, réhabilitation du muret en pierre de grès, valorisation de la paroi de grès, création d'une « fenêtre » à travers les arbres sur le clocher de Wasselonne ;
- Revaloriser la vallée de la Mossig en tant que trame verte structurante matérialisant la limite de la périurbanisation de Saverne ;
- Replanter les abords des fossés, graben, rus et cours d'eau (ex. fossé Bruegel à l'est de Marlenheim traversant la RD1004) ;
- Aménager des promenades avec belvédères qui donnent à voir le paysage, à partir de l'éperon de Wasselonne, des coteaux de Hausbergen, du plateau bordant la vallée de la Zorn ;
- Mettre en place une charte de plantation des arbres de bord de route afin de développer un ensemble cohérent, significatif de cette entité et adapté à la situation ;
- Développer des cheminements cyclistes en lien avec le canal de la Marne au Rhin, le canal de la Bruche, la vallée de la Mossig, l'agglomération strasbourgeoise ;
- Valoriser les points hauts que sont les monts à travers des promenades aménagées, des rappels historiques, des belvédères valorisant des points de vue lointains et rendre accessibles ces sites en lien avec les bourgs par les transports en commun actuels et futurs (TSPO) ;
- Densifier le bâti en lien avec les bourgs existants le long de la RD1004 et avec le projet de TSPO ;
- Réhabiliter les entrées de villages : plantations des limites afin de mieux intégrer les extensions bâties (habitat ou activités) dans le paysage ;
- Reconquérir les cours d'eau en tant que trame verte structurante et éléments identitaires du territoire à mettre en lien avec les coteaux de Hausbergen, l'éperon de Wasselonne, la vallée de la Zorn, la vallée de la Mossig, les Vosges, et réhabiliter leur présence au sein ou en limite des villages ;
- Retisser des liens entre l'éperon de Wasselonne, les coteaux viticoles et la partie sud de la route du vin ; matérialiser une liaison piétons/cycles de part et d'autre de la RD1004 en lien avec la vallée de la Mossig ;
- Revaloriser la production et le paysage viticole dont l'image de la porte nord de la Couronne d'Or est dénaturée ;
- Mettre en oeuvre la Trame verte régionale.



KOCHERSBERG

Référentiel paysager du Bas-Rhin

Photos : Jean Isenmann/ADEUS

ADEUS

L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourgeoise



Services CG67 : Pôles Développement et Aménagement du territoire
Equipe projet ADEUS : Sylvie Blaison (chef de projet), Fanny Chailloux,
Jean Isenmann, Maryline Roussette

Septembre 2011 © ADEUS

L'agence de développement et d'urbanisme
de l'agglomération strasbourgeoise

9 rue Brûlée . CS 80047 . 67002 Strasbourg Cedex

<http://www.adeus.org>